

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Picardie | 2007

Beauvais – Rue Saint-Pierre, abords de la Cathédrale

Sébastien Lefèvre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5655>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Sébastien Lefèvre, « Beauvais – Rue Saint-Pierre, abords de la Cathédrale », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5655>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Beauvais – Rue Saint-Pierre, abords de la Cathédrale

Sébastien Lefèvre

Identifiant de l'opération archéologique : 9224

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 L'opération de diagnostic, réalisée à la suite du projet de mise en valeur des abords de la cathédrale, comprenait outre la réalisation de vingt-deux sondages (fosses d'arbres) et de plusieurs suivis archéologiques situés dans la rue Saint-Pierre et la rue du Musée (notice versée en accord le SRA au BSR2008), le décapage d'une zone d'environ 360 m² à proximité immédiate du mur gouttereau sud de la Basse-Œuvre sur l'emplacement du futur Jardin archéologique imaginé par l'architecte E. Poncelet (ACMH). Celui-ci projette notamment de relever les murs (sur environ 1 m de haut) d'une petite chapelle édifiée un peu avant le milieu du XI^e s. en pierres calcaires calibrées de tradition antique, d'un portique latéral adossé au bas-côté sud de la Basse-Œuvre élevé au début du XI^e s., et enfin de l'avant-corps du même édifice construit dans le courant de la première moitié du XII^e s.
- 2 Ce décapage fait suite à un premier dégagement réalisé en 2005 sur une superficie plus réduite (152 m²) qui avait alors pour seul objectif de mettre au jour les vestiges de la chapelle afin de réaliser un relevé précis des maçonneries (J.-M. Fémolant, BSR2005, p. 52-53). Rappelons que les vestiges intégrés à ce projet de mise en valeur furent reconnus au cours de plusieurs campagnes de fouilles archéologiques qui se déroulèrent de 1965 à 1985 sous la direction de É. Chami. Les datations de ces structures précisées plus haut furent émises d'après ces investigations.
- 3 Notre diagnostic consista ici à réaliser un décapage de surface (couches superficielles : bitume et fond de forme) sur toute l'assiette du projet jusqu'à l'apparition des premiers niveaux archéologiques en place, à évacuer également, sur l'emprise du chantier 1965-1985 concernée par le projet, le sablon déposé au début des années 90, et enfin à effectuer un nettoyage de surface des niveaux archéologiques mis au jour.

- 4 L'emprise du Jardin archéologique, dépassant l'aire ouverte au cours des anciennes fouilles, l'objectif du diagnostic était donc également de déterminer les secteurs conservés et par la même d'établir, la superficie des zones à fouiller ainsi que l'épaisseur des vestiges en rapport avec les côtes finies du projet. Cette intervention, dissociée des autres investigations archéologiques menées préalablement au projet de requalification et de valorisation du quartier épiscopal, a fait l'objet d'un rapport de diagnostic intermédiaire déposé au SRA.
 - 5 Le nettoyage de coupes stratigraphiques dégagées à divers endroits a permis d'identifier avec d'assez bonnes précisions la nature des horizons encore en place (recharges de voirie, niveaux de circulation, couches associées à la construction-destruction de la chapelle, l'incendie de la Basse-Œuvre, dépôts de terres noires, etc.) et d'évaluer l'état de conservation des vestiges maçonnés décrits plus haut (Fig. n°1 : Coupe stratigraphique vers l'ouest montrant notamment des niveaux de recharge de voirie). La nature et la superposition de nombreuses couches parfois très fines (feuilletage) témoignent d'une occupation dense du secteur guère surprenante.
 - 6 Suite à cette évaluation le projet initial fut légèrement modifié. Les niveaux finis furent notamment relevés de 0,50 m afin de diminuer l'impact au sol et de ne pas terrasser au-delà du fond de fouille du chantier mené entre 1965 et 1985.
 - 7 Au final, ce diagnostic a ainsi permis de déterminer plusieurs zones conservées sur l'emprise du projet constituant une superficie totale à fouiller d'un peu plus de 150 m² sur une épaisseur variant de 0,30 m à 1,10 m ainsi que des secteurs partiellement détruits par la mise en place de divers réseaux (eau, gaz, électricité).
 - 8 LEFÈVRE Sébastien
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Coupe stratigraphique vers l'ouest montrant notamment des niveaux de recharge de voirie



Auteur(s) : Lefèvre, Sébastien (SAM de Beauvais). Crédits : SAM de Beauvais (2007)

INDEX

Index géographique : Picardie, Oise, Beauvais

Index chronologique : Moyen Âge

opération Expertise (EX)

Thèmes : chapelle, édifice, incendie, maçonnerie, portique, stratigraphie, voirie

AUTEURS

SÉBASTIEN LEFÈVRE

SAM de Beauvais